

CAMINO

Date de sortie en Espagne : Octobre 2008

Durée : 143 mn - Réalisateur : Javier FESSER - Production : Mediapro / Pendelton

Distinctions : Camino, a reçu 6 Goya sur les 7 nominations en 2009 : Meilleur film, Meilleur réalisateur, Premier rôle féminin, Second rôle masculin, Révélation féminine, Scénario original, et Effets spéciaux. Le film n'a reçu aucun prix au prestigieux festival de cinéma de San Sebastián.

La bande-son utilise les chansons "Cigarettes" de la chanteuse Russian Red tiré du disque I love your glasses, Estoy aquí de l'album Pies descalzos de Shakira et une version de The Morning After d'après l'original Dover de l'album Sister

Quelques repères :

L'Opus Dei, littéralement en latin « l'Oeuvre de Dieu », est une organisation créée en 1929 par un prêtre catholique espagnol, Josemaría Escrivá de Balaguer, dans l'esprit militant de restaurer la foi chrétienne tout en luttant contre le communisme, l'athéisme et la libération des femmes, considérés comme des « taches qui salissent le monde ». L'Opus Dei (la Obra), une sorte de maçonnerie catholique, travaille dans l'ombre à attirer l'élite et prospecte dans les universités pour recruter ses cadres. Sa force réside en sa hiérarchie et dans le secret qui l'entoure à tous les niveaux. De nombreux analystes dénoncent le caractère sectaire de cette organisation puissante qui compterait plus de 80.000 membres de par le monde, rappelant qu'elle présente tous les traits d'une organisation mafieuse: puissance financière, secret, infiltration dans la vie politique. En 1982, le pape Jean-Paul II la fit accéder au rang de «prélature personnelle». Ainsi, l'Opus Dei ne dépendait plus désormais des évêchés. Mais l'Opus ne se contente pas de l'appui du Vatican, elle s'infiltré aussi dans le milieu politique. Elle a connu son âge d'or sous Franco. À partir de 1956, des disciples d'Escrivá de Balaguer accèdent à des postes de ministres dans les gouvernements franquistes. En 1969, 12 ministres espagnols sur 19 appartiennent à la «mafia de Dieu». Le futur roi Juan Carlos a d'ailleurs été élevé par un membre de l'Opus Dei. Après la période socialiste, l'organisation retrouve le chemin du pouvoir grâce au Partido Popular de José María Aznar et de la même manière qu'au Vatican, ce parti politique de droite s'efforce de placer des membres de l'Opus dans divers postes à haute responsabilité.

Camino, le nom donné à l'héroïne de ce film, est une claire référence au titre de l'ouvrage du fondateur de l'Opus Dei (canonisé par le pape Jean-Paul II en 2002). Composé de 999 maximes, ou aphorismes, il a été tiré à plus de 4 millions et demi d'exemplaires et traduit en 43 langues.

Le personnage principal du film est très largement inspiré de l'histoire réelle d'**Alexia González-Barros**, relatée dans une biographie écrite par une religieuse carmélite, Maía Victòria Molins. Alexia était une adolescente madrilène de 14 ans qui, en même temps qu'elle tombe amoureuse, apprend qu'elle est atteinte d'une tumeur cancéreuse dont elle meurt après une agonie de 10 mois. Sa famille, membre de l'Opus Dei, l'a accompagnée avec une sinistre euphorie, une fierté morbide jusqu'à la mort: pour ses parents, la fillette a été appelée par Dieu et ils voient dans sa mort un « sublime cadeau divin ».

Quelques informations sur le réalisateur :

Javier Fesser est né en 1964 à Madrid. Il appartient à une famille d'artistes. Il a fondé en 1992 la maison de production Pendelton spécialisée dans les films publicitaires. Il y réalisera plus de 150 spots publicitaires.

Filmographie :

Gomaespuma, réalisateur et scénariste de cette émission télévisée (1995) / **Cándida** (scénariste et producteur) (2007). / **Binta y la gran idea** (2004), pièce du film El mundo a cada rato. / **La gran aventura de Mortadelo y Filemón** (2003), tiré d'une très populaire série de BD espagnole / **La Sorpresa** court-métrage (2001). / **Javi y Lucy**), feuilleton web pour plus.es. (2001) / **El milagro de P. Tinto** (1998) / **El secreto de la trompeta**, court-métrage (1995) / **Aquel ritmillo** (1995), court-métrage.

Quelques pistes pour voir Camino :

« **Jamais le thème de l'Opus Dei n'avait été traité au cinéma de façon aussi nette et aussi réelle.** » a dit la critique María Martínez Díaz. Les responsables de la Obra de leur côté disent que « *ce film est une frivolité* », qu'« *il déforme la réalité* ». Quant à la famille, elle accuse le réalisateur d'avoir utilisé le nom de la jeune fille sans son autorisation (le film est dédié à Alexia), de raconter des choses fausses (les applaudissements à la mort de la petite). La critique et le public soutiennent le film qui est en tête du box-office espagnol. « *Ce qui gêne le plus dans mon travail, c'est qu'il n'y ait pas un seul détail du film qui ne reflète la réalité de l'Opus Dei* », déclare Fesser, indiquant qu'il intègre des éléments d'autres histoires semblables et toutes aussi réelles. Il montre le **goût pour la mortification** (il faut marcher avec des pierres dans les souliers), le **rejet de l'amusement** (la pièce de théâtre dans laquelle s'épanouit Camino), le **mépris pour l'amour humain** (la mère éloigne le garçon dont sa fille est amoureuse), un **penchant pour le morbide** (les curés de l'Opus autour de la malade), etc.

Au fond, si l'objectif du cinéaste est de montrer avec minutie le fanatisme d'une secte religieuse, il veut aussi célébrer la force vitale et la richesse du monde imaginaire d'une jeune fille.